

La tempête.

Le 15 juin 2019 à Romans sur Isère, une alerte orange nous avait tous informés de potentiels orages violents ; j'étais donc resté à la maison. J'avais mis à l'abri les objets du jardin, susceptibles d'être cassés comme le mobilier d'extérieur et les plantes en pots et vérifié que les fenêtres et portes étaient bien fermées. Je me trouvais derrière la fenêtre de la cuisine, lorsque le vent commença à souffler. Il devait être aux alentours de 14 heures. Au début tout se passait comme un orage habituel, puis le souffle s'est amplifié et de nombreux nuages très bas, gris et d'une fluidité particulière défilèrent à une allure folle. Une forte pénombre s'est installée ; on aurait dit qu'il commençait à faire nuit. J'ai vu soudain la cime des arbres s'effilocher et se faire arracher morceaux par morceaux, tandis le vent ne cessait encore d'augmenter et que la pluie tombait de plus en plus fortement. L'ambiance était apocalyptique et très étrange, quand des bruits violents se sont fait entendre tout autour de la maison, comme si des coups de marteaux étaient assénés avec force sur le toit, sur les volets, les fenêtres et sur la porte d'entrée. Je me suis précipité vers celle-ci de crainte qu'elle ne tienne pas sous les assauts conjugués du vent devenu extrêmement violent et des gros grelots en quantité ahurissante. En revenant vers la fenêtre, j'ai vu des voisins lutter contre le vent et sous la grêle pour tenter sans succès de bâcher leur voiture. Soudain j'ai entendu de forts bruits d'eau ; celle-ci s'écoulait en cataracte par les accès électriques des plafonniers du couloir et de la salle de bains. La maison fut vite inondée en partie, tandis que je faisais dysjonctionner en urgence le compteur pour éviter un court-circuit. Nous avons lutté ma mère et moi contre l'inondation, déplaçant les meubles et repoussant l'eau du mieux que nous le pouvions à l'extérieur, évitant ainsi qu'elle ne se propage aux autres pièces. Le temps semblait s'être arrêté et j'en avais perdu toute notion quand la tempête cessa d'un coup.. L'extérieur n'était plus le même, il était recouvert d'une couche épaisse et blanche de grelots qui laissaient échapper une vapeur glaciale, la scène semblait irréaliste au milieu des végétaux saccagés et des débris de toute sorte qui jonchaient le sol. J'ai vu par la suite, les voitures dévastées et j'ai appris les dégâts considérables occasionnés par cet épisode climatique d'une violence extrême et de mémoire d'anciens (voisins), jamais vus. Lorsque j'ai bâché le toit puisque de nombreuses tuiles étaient cassées, j'ai contemplé le spectacle coloré des toiles tendues sur les toitures brisées de nombreuses maisons environnantes. Je garde le sentiment d'une stupéfaction en même temps qu'un grand calme assez étrange. Je n'étais pas vraiment surpris en fin de compte que nous commençions nous aussi à subir comme tant d'autres pays, les aléas d'un climat devenu instable, d'une violence extrême et en définitive, en pleine mutation.

COURMAILLEAU

Tarifom

21/04/2002



Chuchiné BGrohaz
La Neu

QBGrohaz